

une solution qu'une nouvelle découverte vient de confirmer. La vestale ainsi condamnée s'était faite chrétienne.

Prudence, en effet, dans son *Peristephanon*, parle d'une vestale du nom de Claudia qui se fit chrétienne :

Vittatus olim pontifex adscitur in signum crucis Aedemque Laurenti tuam vestulis intrat Claudia.

On remarquera que le nom de la vestale sur l'inscription martelée commence par un *C*.

En 364, le paganisme à Rome était entré en agonie, le Sénat était déjà en majorité composé de chrétiens, et les païens faisaient leur derniers efforts pour sauver le culte de leurs dieux.

Cependant, déjà à cette époque s'élevait sur le Forum, à côté du temple de Vesta, une église dédiée à la Très Sainte Vierge par le Pape saint Sylvestre ; on l'appelle Sainte-Marie Libératrice, elle était appelée autrefois *Sancta Maria Antiqua*, première église dédiée à la Vierge Marie dans Rome, et érigée à côté du temple de Vesta, pour opposer le culte de la Sainte Vierge à celui de la déesse païenne.

Voir une vierge vestale, et encore une grande vestale devenir vierge chrétienne, voilà qui devait profondément irriter les prêtres et chefs du culte païen. Ils grattèrent l'inscription honorifique. Nul doute qu'ils firent aussi disparaître la statue posée sur le piédestal dans l'atrium. Or, dans les fouilles de ces dernières semaines, on a retrouvé, dans la maison des vestales, une statue de vestale enfouie dans des conditions tout à fait spéciales. Cette statue a tous les caractères du IV^e siècle. Elle était couchée sous le pavé, qui avait été brisé pour faire un trou afin d'enterrer la statue. Tout démontre qu'il s'agit d'un véritable enfouissement bien voulu. La tête et les pieds de la statue avaient été brisés avant de la placer horizontalement sous terre.

Tout le monde s'accorde donc à croire qu'il s'agit ici de la statue de la vestale devenue chrétienne.

Trente ans après cette exécution en effigie, un décret supprimait définitivement les vestales, et Marie, la Vierge très pure, continua seule à recevoir les honneurs du culte à l'endroit où jusqu'ici, depuis les premières origines de Rome, on entretenait le feu sacré du paganisme (1).

(1) *S. R. de l'ambrai.*